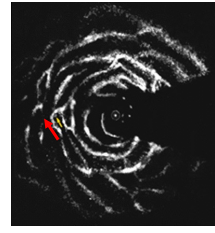


La longueur d'onde des photons est inversement proportionnelle à leur énergie et est en rapport avec la taille de leur émetteur. Ainsi l'atome d'hydrogène bien que tout petit (il faudrait en mettre 10 milliards côte à côte pour former une ligne de 1 mètre) émet un signal à 21 cm de longueur d'onde. L'hydrogène étant l'élément le plus abondant dans l'univers (10 fois plus abondant que l'hélium et 2000 fois plus que l'oxygène), on le voit partout. Il trace les galaxies depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Quand on observe les raies spectrales (voir tuimp 30) en radio, on peut utiliser l'effet Doppler pour mesurer la vitesse radiale des objets émetteurs. En modélisant la relation entre la vitesse et la distance, on peut utiliser cette émission radio pour cartographier la structure spirale de la Voie lactée et mesurer la rotation d'autres galaxies.

L'atome d'hydrogène



Émission en hydrogène neutre de la galaxie spirale M74. (en fausses couleurs). Crédit Walter et al. NRAO.

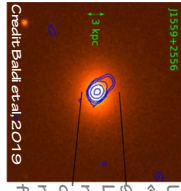


Émission en hydrogène neutre de la Voie Lactée révélant pour la première fois ses bras spiraux. La flèche montre la position du Soleil. (crédit J. Oort et WSRT)



Hercules A

(en rose) Crédit NRAO



Une radiogalaxie ditte « compacte ». C'est une galaxie elliptique rouge. L'émission radio à 4,5 GHz, représentée par des courbes de niveau en bleu, ne dépasse pas les frontières de la galaxie. Crédit Baldi et al. 2019

La radiogalaxie Hercules A. L'image en lumière visible (en blanc) vient du Télescope Spatial Hubble. Elle est superposée avec l'image radio (en rose) obtenue par le VLA.

Les radiogalaxies

On pense aujourd'hui que la plupart des galaxies ont un trou noir supermassif en leur centre. Si de la matière se trouve à proximité, ce trou noir l'accrète via un « disque d'accrétion » (voir tuimp 47). On dit que le trou noir devient « actif ».

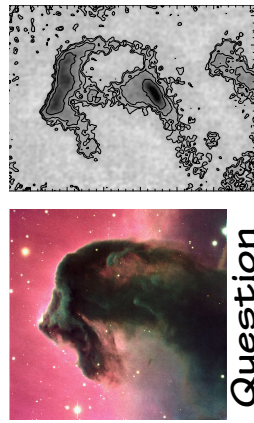
Dans certains cas une paire de jets de matière ionisée se forme.

La cause de ce phénomène n'est pas encore entièrement comprise. On pense qu'en tournant, le disque d'accrétion génère un champ magnétique qui concentre la matière du disque dans des jets très rapides, détectables en radio.

La plupart du temps la taille des jets ne dépasse pas celle de la galaxie. Mais dans certains cas l'effet est spectaculaire. Les jets s'étendent dans le vide intergalactique sur des distances pouvant dépasser plusieurs millions d'années-lumière.

Tout corps qui n'est pas au zéro absolu émet un rayonnement dont l'intensité et la « couleur » vont dépendre surtout de sa température. La surface du Soleil vers 5500° C brille dans le jaune, le corps humain à 37° C brille dans l'infrarouge à 10 µm de longueur d'onde (et on peut le voir avec des lunettes à infrarouges même la nuit). Toutes les poussières interstellaires brillent. Si elles sont très froides elles ne vont briller que dans l'infrarouge lointain ou la radio. C'est ainsi qu'on a pu étudier les nuages sombres extrêmement froids (à 10 Kelvin). Quand les étoiles se forment dans les nuages, un disque de poussières et de gaz apparaît autour d'elles, dans lequel des sillons se révèlent : ce sont les futures planètes en train de se former qui récupéreront tout le matériau sur leur orbite pour grossir et laisser des sillons dépourvus de poussières.

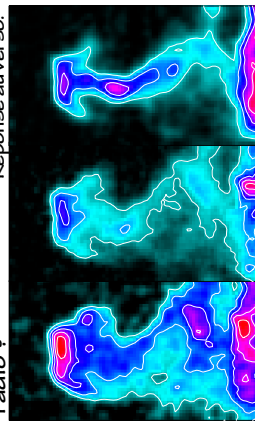
Les poussières



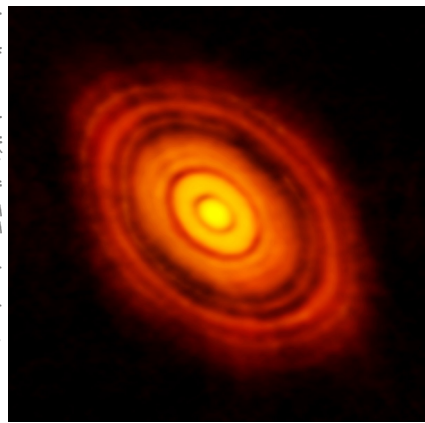
Question

Voici cinq images de la Nébuleuse de la Tête de Cheval dans Orion. Laquelle ne vient pas du domaine radio ?

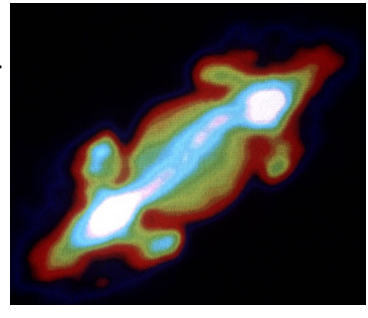
Réponse au verso.



Le disque de l'étoile T Tauri, qui est une étoile en train de se former, est riche en poussières et en gaz. Voici une carte radio où l'on voit des anneaux de poussières entre lesquels apparaissent des sillons dus à des planètes en train de se former (fausses couleurs).



L'Univers dans ma poche



La radioastronomie



Laurent Pagani
CNRS & Observatoire de Paris-PSL

La lumière est le plus riche des cinq messagers célestes (tulump 4-5). Longtemps, toute l'Astronomie a été basée sur ce que l'œil pouvait voir, c'est-à-dire sur ce qui émet dans le visible. En particulier, les étoiles.

Y a-t-il d'autres corps célestes dans l'Univers que les étoiles? Des objets qui n'émettent pas dans le visible mais à d'autres longueurs d'ondes? Par exemple en ondes radio?

Nous savons maintenant construire des télescopes spécialisés pour détecter ces ondes (tulump 4-5).

C'est ainsi que la radioastronomie, qui date de moins d'un siècle, nous a révélé des mondes inouïs et fascinants. Ce mini-livre en présente quelques exemples. (Voir aussi tulump 3-1 qui présente un phénomène radio spectaculaire: l'émission des pulsars qui sont des étoiles à neutron particulières).



TULUMP Creative Commons



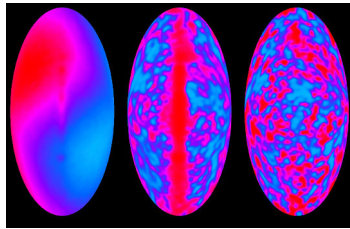
Pour en savoir plus sur cette collection et sur les thèmes présentés dans ce mini-livre visitez <http://www.tulump.org>

L'Univers dans ma poche N° 46

Ce mini-livre a été écrit par Laurent Pagani de l'Observatoire de Paris/CNRS et révisé par Grazyna Stasińska de l'Observatoire de Paris et Stan Kurtz (IRyA, Morelia, Mexique).

Image de couverture: Émission synchrotron (rayonnement émis par des électrons tournant dans un champ magnétique) de Jupiter vue à 20 cm de longueur d'onde par le radiotélescope VLA.

L'émission révèle les ceintures d'électrons solaires piégés dans le champ magnétique à l'extérieur de la planète (fausses couleurs).
Crédit NRAO/VLA/VLA



Le ciel vu par le satellite COBE en radio à 53 GHz. En haut le rayonnement cosmologique à 2.72 Kelvin (tout près du zéro absolu), bleui dans la direction de déplacement de la Voie Lactée. Au milieu, les fluctuations résiduelles lorsque l'effet de ce mouvement est supprimé. Notre Galaxie (en rouge) domine. En bas, notre Galaxie est soustraite.

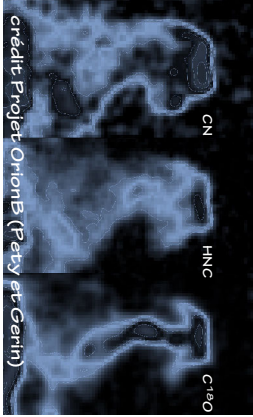
Les images sont en fausses couleurs. (Crédit NASA)

Les molécules

Les atomes ne peuvent émettre de la lumière que quand leurs électrons changent de niveau d'énergie (excepté pour l'hydrogène). Ces changements délivrent beaucoup d'énergie et ils émettent généralement dans le visible, l'infrarouge proche ou l'ultraviolet. Les molécules, assemblages de plusieurs atomes (au moins deux, comme CO, le monoxyde de carbone, ou trois comme H₂O, l'eau), ont en plus la possibilité de vibrer ou de tourner sur elles-mêmes.

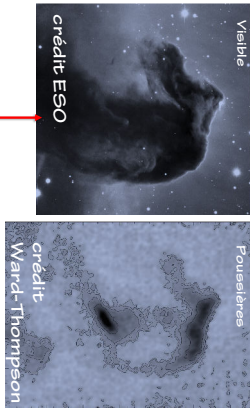
Cette rotation se fait avec très peu d'énergie et les échanges d'énergie avec la lumière se font en ondes radio. On a ainsi pu détecter plus de 300 molécules différentes dans l'Univers.

Les étoiles en train de naître émettent souvent une paire de jets très visibles dans les raies de certaines molécules (CO, SO, SiO,...) que les radiotélescopes permettent de voir: 1 1



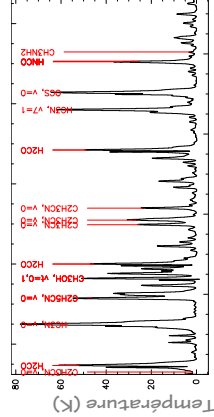
crédit Projet Orion B (Pety et Garin)

Réponse : on voit les étoiles, c'est donc une image dans le visible!

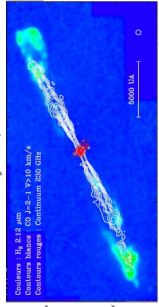


crédit ESO

crédit Ward-Thompson



Raies d'émission de molécules dans la nébuleuse d'Orion. Chaque pic indique la présence d'une molécule (quelques exemples sont indiqués). Crédit L. Pagani.



Émission radio de la molécule de CO (en blanc) dans les jets sortants d'une proto-étoile. Les contours rouges montrent l'émission radio de la poussière chaude, comme dans le système T Tauri (fausses couleurs).
Crédit C. Dougados.

Le « fond cosmologique » radio

L'Univers est apparu il y a 13,8 milliards d'années. Il était très dense et chaud et il est rentré en expansion (voir tulump 1 2).

Depuis, l'énergie qu'il contenait s'est diluée dans un volume de plus en plus grand et la lumière très énergétique des débuts a laissé place à un rayonnement à 2,72 Kelvin, une température à peine supérieure au zéro absolu. Ce rayonnement très froid n'est visible que par son émission radio isotrope. Comme la Terre, le Soleil et notre Galaxie se déplacent, ils modifient la fréquence apparente de cette émission, et on la voit se décaler vers le bleu dans la direction où nous allons et se décaler vers le rouge à l'opposé. Mesurer ce décalage permet de connaître notre direction globale et notre vitesse de déplacement qui est de 600 km/s (la Terre se déplace à 30 km/s autour du Soleil). Les fluctuations résiduelles dévoilent les embryons des grandes structures de l'Univers qui vont se former.

Une région de formation stellaire dans Orion tracée en ondes radio émises par différentes molécules (CO, HCO⁺, HCN, N₂H⁺, C₂H, CN, CS,... en fausses couleurs).

Crédit P. Gratier et al, 2021.